

L'avenir de la fondation Shalom dirigée par Maggy est remis en cause

RFI, 09-11-2015 Burundi : la justice bloque les comptes de la fondation Shalom Au Burundi, l'avenir de la fondation Shalom est remis en cause. Créée en 1994, cette fondation est une véritable institution. Basée à Ruyigi, elle emploie plus de 400 personnes et intervient dans des domaines aussi divers que la santé, avec son hôpital, la réinsertion sociale, et le micro-crédit. Mais aujourd'hui, l'ONG est en sursis puisque la justice vient de bloquer ses comptes.

Une femme dénonce, la décision des autorités, c'est la cadre Maggy, de la fondation Shalom. La directrice voit les comptes de son ONG bloqués, sur ordre du procureur général de la République du Burundi et elle ne comprend pas pourquoi cela a été décidé. Le pouvoir dénonce son implication dans les violences en cours. Des accusations niées par Maggy qui n'est plus au Burundi aujourd'hui : elle affirme avoir reçu des menaces de mort. Depuis son exil, elle dit

craindre voir le fruit de ses vingt années de travail s'effondrer : « Cette année, on prenait en charge 21 743 personnes qui doivent être soignées. C'est énorme, on ne comprend pas. C'est un drame, c'est mettre en danger toute une population, parce que dans la région c'était un hôpital de référence, le seul hôpital où il y avait une néonatalogie. On doit chercher dans l'urgence un autre hôpital qui peut disposer de couveuses. Il y a tous les malades hospitalisés qui ont besoin de bonnes, d'oxygène. Il y a danger que les gens meurent. J'étais vraiment choquée. Comment on peut punir sa population ? Moi j'ai toujours aidé les personnes, comme la Croix Rouge. C'est tout ça ». Maggy dit qu'elle a toujours aidé tout le monde pendant les conflits, que ce soit les orphelins, quels que soient leur ethnie, ou les hommes, rebelles, ou au sein de la majorité. Elle accuse le président Nkurundiza d'instrumentaliser des clivages ethniques : « Je ne crois pas que c'est ethnique. Maintenant quand il a écrit tous les prétextes pour pouvoir se maintenir au pouvoir maintenant il cherche un bouc émissaire en disant que ce sont les Tutsis qui veulent récupérer le pouvoir. Mais c'est tout à fait faux ! Personne n'y croit. Il a commencé à tuer les gens, mais à tuer tout le monde, ce ne sont pas seulement les Tutsis. Il tue sa population. Tous ces quartiers peuvent être majoritairement tutsis, mais il y a des Hutus aussi, dans ces quartiers. Donc il est en train de décrire tout le monde, qui n'est pas d'accord avec ce troisième mandat ».